

Dernières tendances du commerce mondial 2017-2018

Tendances générales et moteurs du commerce en 2017 28

Commerce mondial et production mondiale au début de 2018 37

17 730
milliards
de \$EU

Les exportations mondiales de marchandises ont augmenté pour atteindre 17 730 milliards de \$EU en 2017, contre 16 030 milliards de \$EU en 2016, du fait en partie de la hausse des prix des produits de base

5 280
milliards
de \$EU

Les exportations mondiales de services commerciaux ont augmenté de 8% en 2017, pour atteindre 5 280 milliards de \$EU. Les exportations de services ont augmenté à peu près autant que les exportations de produits manufacturés

8%

L'Asie est la région qui a le plus contribué à l'augmentation du commerce en volume en 2017, avec une croissance de 8%

4,7%

Le commerce mondial des marchandises a augmenté de 4,7% en 2017 en volume, tiré par la demande croissante d'importations dans le monde

Tendances générales et moteurs du commerce en 2017

Plus forte croissance du commerce mondial depuis 2011

En 2017, le commerce mondial a enregistré son plus fort taux de croissance en six ans, en volume comme en valeur. Le volume du commerce des marchandises, mesuré par la moyenne des exportations et des importations, a augmenté de 4,7%, première hausse annuelle de plus de 3,0% depuis 2011. La valeur en dollars des exportations de marchandises a augmenté de 11%, passant à 17 730¹ milliards de dollars EU, alors que les exportations de services commerciaux ont augmenté de 8%, passant à 5 280 milliards de dollars EU.

La croissance du commerce des marchandises en 2017 a été nettement plus forte qu'en 2016, année où le volume des échanges n'a progressé que de 1,8%, la plus petite hausse depuis la crise financière de 2008. La forte croissance du commerce en volume en 2017 est due principalement à des facteurs cycliques, la croissance mondiale du PIB aux taux de change du marché ayant atteint 3,0%, contre 2,3% l'année précédente. L'activité économique a été tirée par l'augmentation des dépenses d'investissement, en particulier aux États-Unis, et de la consommation, notamment au Japon. Dans le même temps, la Chine et l'Union européenne ont maintenu un taux de croissance régulier, ce qui a fourni une base solide à la demande mondiale.

La croissance du volume du commerce a été forte en 2017 en dépit de tensions commerciales. Au premier semestre de 2018, ces tensions se sont traduites par l'imposition de nombreuses mesures restrictives pour le commerce, visant un large éventail de produits et de grandes économies. Il reste à voir comment ces mesures affecteront le commerce en 2018, mais elles risquent de déclencher un cycle de mesures de rétorsion qui pourrait perturber le commerce et la croissance dans le monde.

Retour à la norme historique pour la croissance du volume du commerce des marchandises en volume

Historiquement, le volume du commerce mondial des marchandises a augmenté environ 1,5 fois

plus vite que le PIB réel mondial aux taux de change du marché. Le ratio de la croissance du commerce à celle du PIB (appelé «élasticité du commerce par rapport au revenu») a dépassé 2,0 dans les années 1990, mais est tombé à 1,0 dans les cinq années qui ont suivi la crise financière (2011-2016). Cette mesure de l'élasticité est remontée de 0,8 en 2016 à 1,5 en 2017, ce qui est proche de la moyenne historique (graphique 3.1). La croissance du commerce plus forte que celle du PIB devrait se poursuivre au moins jusqu'en 2018, en l'absence de chocs économiques majeurs.

La croissance du volume des échanges de 4,7% en 2017 était proche du taux moyen de 4,8% enregistré depuis 1990 et nettement supérieure à la moyenne d'après la crise de 3,0%. L'augmentation du volume du commerce des marchandises observée l'an dernier s'explique en partie par le fait qu'elle est partie d'une base plus basse en raison de la faiblesse des échanges pendant les deux années précédentes. Le fait que la croissance du commerce a été plus forte en valeur qu'en volume reflète à la fois l'augmentation des quantités et la hausse des prix.

D'après les projections économiques disponibles au début de 2018, les perspectives pour le commerce sont globalement positives. Ces perspectives plus favorables s'expliquent non seulement par l'augmentation des investissements et de l'emploi, mais aussi par un regain de confiance des entreprises et des consommateurs. Les estimations de croissance du PIB ont été révisées à la hausse au cours de 2017, ce qui explique en partie le fait que la croissance du commerce des marchandises de 4,7% pendant l'année a été supérieure aux prévisions même les plus optimistes. Il existe cependant plusieurs facteurs de risque qui peuvent peser sur la prévision.

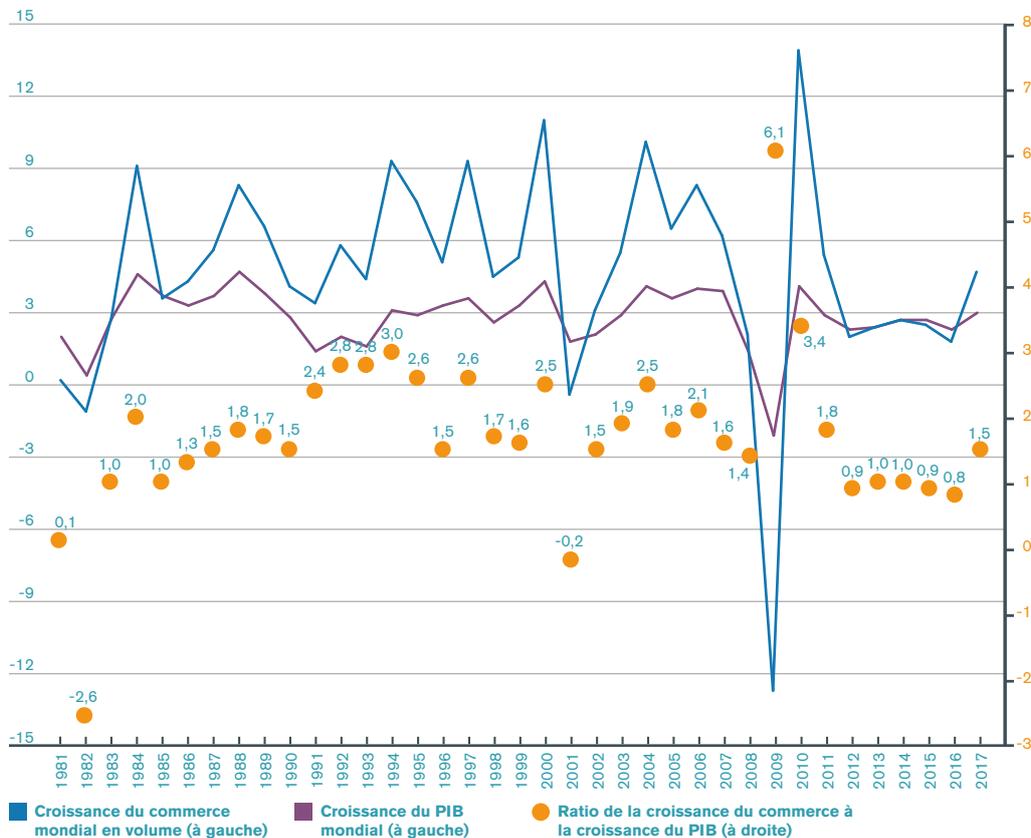
Malgré la plus forte croissance du commerce, certains facteurs structurels qui ont pesé sur le commerce ces dernières années sont toujours présents. Ils comprennent le rééquilibrage de l'économie chinoise de l'investissement (à forte composante importations) vers la consommation (à plus faible composante importation) et le ralentissement du rythme de l'ouverture commerciale mondiale au cours des dernières décennies. Le rééquilibrage opéré par la Chine

¹ Y compris d'importantes réexportations ou importations à des fins de réexportation.

Graphique 3.1

Ratio de la croissance du commerce mondial des marchandises en volume à la croissance du PIB réel mondial, 1981-2017

(Variation annuelle en % et ratio)



1,5

Ratio de la croissance du commerce mondial des marchandises en volume à la croissance du PIB mondial aux taux de change du marché en 2017

Sources: Estimations de l'OMC pour le commerce, estimations consensuelles pour le PIB.

pourrait freiner légèrement les importations à court terme, mais il devrait produire une croissance plus forte et durable à long terme, ce qui stimulerait les échanges commerciaux. Inversement, en l'absence d'une ouverture commerciale plus poussée, on peut s'attendre à une plus faible croissance du commerce à court et à long terme.

Accroissement du volume du commerce des marchandises au second semestre de 2017

La plus forte croissance en volume du commerce mondial des marchandises, qui est passée de 1,8% en 2016 à 4,7% en 2017, a été stimulée par le raffermissement de la demande d'importations dans toutes les régions, mais surtout en Asie.

L'augmentation la plus importante des importations a été enregistrée dans les économies en développement et émergentes où la croissance du commerce a atteint 7,2%

en 2017, contre 1,9% en 2016. La demande d'importations a également progressé dans les pays développés, mais de façon moins spectaculaire puisque la croissance du commerce des marchandises en volume a été de 3,1% en 2017, contre 2,0% en 2016.

Les exportations de marchandises ont progressé de 3,5% dans les pays développés et de 5,7% dans les pays en développement l'année dernière, contre, respectivement, 1,1% et 2,3% l'année précédente (voir le tableau 3.1).

La croissance du volume du commerce des marchandises a été plus forte dans les pays en développement sur l'ensemble de 2017. Toutefois, les exportations et surtout les importations des pays développés se sont renforcées pendant l'année, en particulier au second semestre.

Le graphique 3.2 montre les volumes trimestriels des exportations et des

Tableau 3.1

Volume du commerce des marchandises et produit intérieur brut réel, 2014-2017

(Variation annuelle en %)

| | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 |
|--|------|------|------|------|
| Volume du commerce mondial des marchandises^a | 2,7 | 2,5 | 1,8 | 4,7 |
| Exportations | | | | |
| Économies développées | 2,1 | 2,3 | 1,1 | 3,5 |
| Économies en développement et émergentes ^b | 2,7 | 2,4 | 2,3 | 5,7 |
| Amérique du Nord | 4,6 | 0,8 | 0,6 | 4,2 |
| Amérique du Sud et Amérique centrale, et Caraïbes | -2,1 | 1,8 | 1,9 | 2,9 |
| Europe | 1,6 | 2,9 | 1,1 | 3,5 |
| Asie | 4,5 | 1,5 | 2,3 | 6,7 |
| Autres régions ^c | -1,0 | 5,5 | 2,6 | 2,3 |
| Importations | | | | |
| Économies développées | 3,4 | 4,3 | 2,0 | 3,1 |
| Économies en développement et émergentes ^b | 2,4 | 0,6 | 1,9 | 7,2 |
| Amérique du Nord | 4,3 | 5,4 | 0,1 | 4,0 |
| Amérique du Sud et Amérique centrale, et Caraïbes | -2,7 | -6,4 | -6,8 | 4,0 |
| Europe | 3,0 | 3,7 | 3,1 | 2,5 |
| Asie | 3,7 | 4,0 | 3,5 | 9,6 |
| Autres régions ^c | 0,5 | -5,6 | 0,2 | 0,9 |
| PIB réel aux taux de change du marché | 2,7 | 2,7 | 2,3 | 3,0 |
| Économies développées | 2,0 | 2,3 | 1,6 | 2,3 |
| Économies en développement et émergentes ^b | 4,3 | 3,7 | 3,6 | 4,3 |
| Amérique du Nord | 2,6 | 2,7 | 1,5 | 2,4 |
| Amérique du Sud et Amérique centrale, et Caraïbes | 0,9 | -0,9 | -2,1 | 1,0 |
| Europe | 2,0 | 2,3 | 1,9 | 2,6 |
| Asie | 4,1 | 4,2 | 4,1 | 4,5 |
| Autres régions ^c | 2,5 | 1,1 | 2,2 | 2,0 |

^a Moyenne des exportations et des importations.^b Comprend la Communauté d'États indépendants (CEI), y compris les anciens États membres et les États associés.^c Les autres régions sont l'Afrique, le Moyen-Orient et la Communauté d'États indépendants (CEI).

Sources: Estimations de l'OMC pour le commerce, estimations consensuelles pour le PIB.

importations de marchandises, corrigés des variations saisonnières, selon le niveau de développement. En glissement annuel, la croissance des importations dans les pays développés a été nettement plus forte au second semestre de 2017 (4,3%) qu'au premier (2,3%), tandis que la croissance s'est légèrement ralenti dans les pays en développement (6,0% au second semestre contre 7,2% au premier). La croissance du volume des exportations dans les pays développés est en outre passée de 3,4% à 4,3% entre le premier semestre et le second semestre, et la croissance dans les pays en développement s'est légèrement accélérée, passant de 5,2% à 6,4%.

La reprise de la croissance du commerce des marchandises en 2017 a été observée dans toutes les régions. C'était le cas en particulier pour les exportations, qui ont fortement augmenté en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et centrale et dans les Caraïbes, en Europe et en Asie. En Asie et en Amérique du Nord, la croissance des importations a été régulière en 2017, en glissement annuel.

À court terme, les exportations mondiales de marchandises ont augmenté plus rapidement au second semestre de 2017: de 4,2% au premier semestre, de 5,2% au deuxième semestre du fait de la reprise de la croissance en fin d'année en Europe (3,0% au premier semestre, 4,7% au second), et en particulier en Amérique

du Sud et centrale dans les Caraïbes, où la croissance est redevenue positive au second semestre après avoir été négative au premier (5,1% contre -0,07%). On a toutefois observé une baisse du taux de croissance en Amérique du Nord (4,6 au premier semestre, 2,7 au second) au cours de 2017. Pour ce qui est des importations, la croissance s'est accélérée au second semestre de l'année en Europe (1,4% au premier semestre, 4,1% au second

semestre), en Amérique du Sud et centrale et dans les Caraïbes (1,5% au premier semestre, 6,6% au second, voir le graphique 3.3).

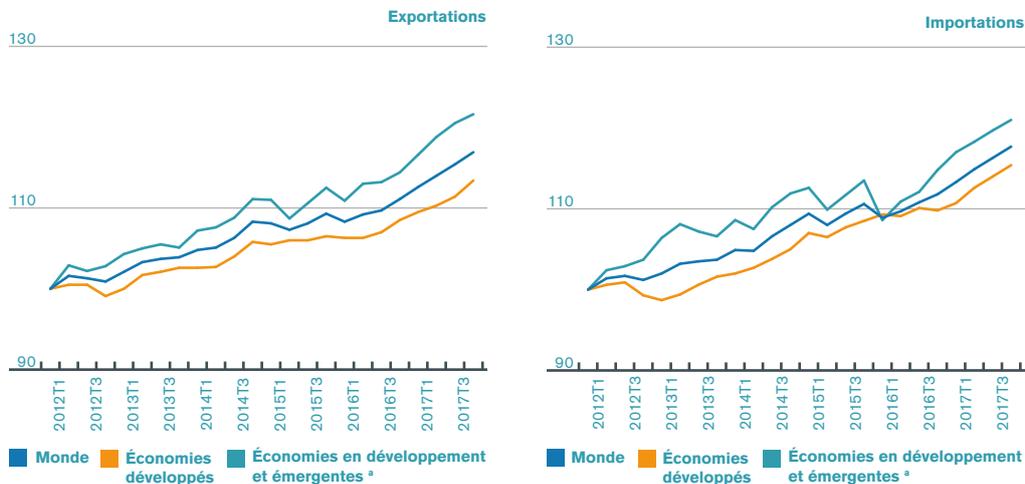
Facteurs clés de la croissance des exportations et des importations par économie

En 2017, l'Asie a enregistré la plus forte croissance du commerce des marchandises

Graphique 3.2

Exportations et importations mondiales de marchandises par niveau de développement, 2012T1-2017T4

(Indice de volume, 2012T1 = 100)

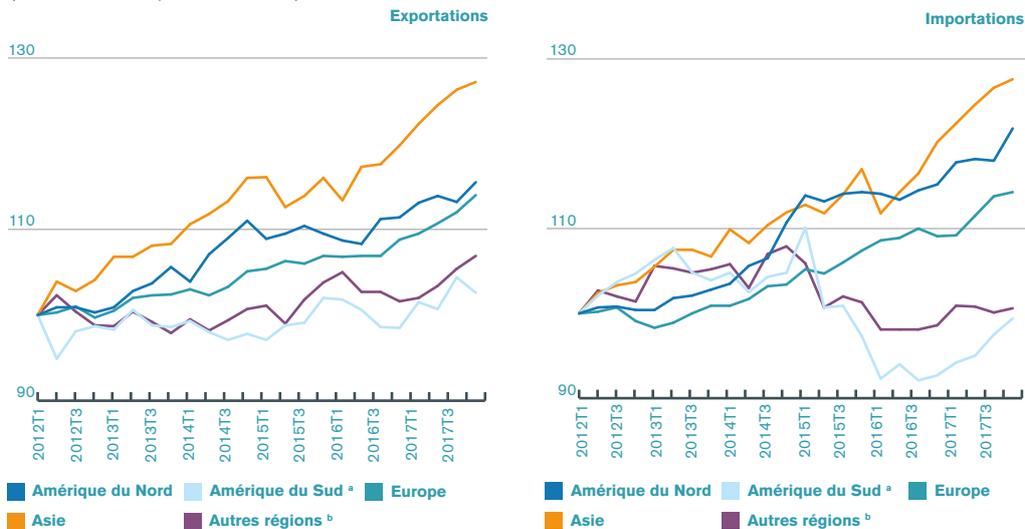


^a Communauté d'États indépendants, y compris les anciens États membres et les États associés.
Source: Estimations OMC-CNUCED.

Graphique 3.3

Exportations et importations de marchandises par région, 2012T1-2017T4

(Indice de volume, 2012T1 = 100)



^a Amérique du Sud et centrale et Caraïbes.
^b Autres régions: Afrique, Moyen-Orient et Communauté d'États indépendants, y compris les anciens États membres et les États associés.
Source: Estimations OMC-CNUCED.

5,2%

Croissance en glissement annuel du volume des exportations mondiales de marchandises au second semestre de 2017

6,6%

Croissance en glissement annuel du volume des importations de marchandises de l'Amérique du Sud et centrale et des Caraïbes au second semestre de 2017

en volume pour les exportations (6,7%) et les importations (9,6%) après deux années de modeste expansion (voir le tableau 3.1). Les exportations et importations nord-américaines ont fortement rebondi en 2017 avec une croissance de 4,2% et 4,0% respectivement, après une croissance très faible en 2016. La croissance des importations en Amérique du Sud et centrale et dans les Caraïbes est redevenue positive en 2017 avec une progression de 4,0%, après trois années de fort recul. Dans le même temps, en Europe, les flux commerciaux ont continué à croître à un rythme modéré, les exportations augmentant de 3,5% et les importations de 2,5% en 2017.

Les «Autres régions» (Afrique, Moyen-Orient et Communauté d'États indépendants, y compris les anciens États membres et les États associés) ont enregistré une croissance régulière des exportations de 2,3% en volume. Cela tient au fait que la demande de pétrole et d'autres ressources naturelles a tendance à être assez stable en quantité. Dans le même temps, les importations de ces régions ont légèrement augmenté de 0,9%, en partie en raison de la hausse des prix des produits de base, qui entraîne une augmentation des recettes d'exportation des pays exportateurs de ressources, lesquelles peuvent ainsi acheter

davantage d'importations. Les prix de l'énergie ont plus que doublé depuis janvier 2016, mais même à près de 70 dollars EU le baril, les prix du pétrole demeurent inférieurs au niveau de 100 dollars EU atteint avant la mi-2014.

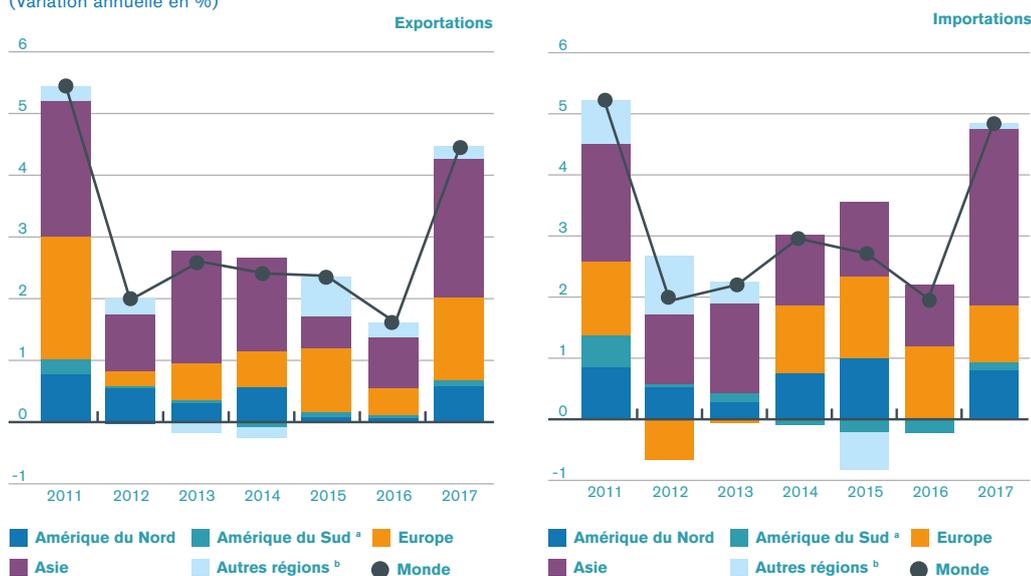
Le graphique 3.4 montre les contributions des régions à la croissance du volume du commerce mondial. Du côté des exportations, l'Asie a contribué à raison de 2,3 points de pourcentage à la croissance mondiale de 4,5% en 2017, soit 51% de l'augmentation totale. L'Asie a également contribué à raison de 2,9 points de pourcentage à la croissance de 4,8% des importations mondiales, soit 60% de l'augmentation totale.

L'Amérique du Nord a, elle aussi, apporté une contribution positive substantielle aux exportations et aux importations, après avoir très peu contribué à la croissance des échanges en 2016 en raison de la contraction de la demande intérieure et extérieure. L'Europe a moins contribué à la croissance des importations de marchandises en 2017 qu'en 2016, mais l'Amérique du Sud et centrale et les Caraïbes ont apporté une contribution positive pour la première fois depuis 2013 car le Brésil est sorti de la récession.

Graphique 3.4

Contributions à la croissance du commerce mondial en volume par région, 2011-2017

(Variation annuelle en %)



^a Autres régions: Afrique, Moyen-Orient et Communauté d'États indépendants, y compris les anciens États membres et les États associés.

^b Amérique du Sud et centrale et Caraïbes.

Source: Estimations OMC-CNUCED, calculs du Secrétariat de l'OMC.

2,9
points de pourcentage
Contribution de l'Asie à la croissance mondiale en volume des importations de marchandises en 2017

Facteurs de croissance du commerce en 2017 par secteur

Plusieurs facteurs ont contribué à la reprise du commerce mondial en 2017. Il s'agit notamment de l'augmentation des dépenses d'investissement, fortement corrélées au commerce, et de la hausse des prix des produits de base, qui accroissent les revenus dans les économies reposant sur les ressources naturelles et qui stimule l'investissement dans le secteur de l'énergie, par exemple l'huile de schiste aux États-Unis.

Le graphique 3.5 montre la croissance du PIB par élément de dépense dans certaines économies. L'investissement a apporté une contribution négative à la croissance du PIB aux États-Unis en 2016 et une contribution négligeable à la croissance au Japon et au Royaume-Uni pour cette même année, mais les trois pays ont vu l'investissement rebondir à des degrés divers en 2017. L'investissement est important pour le commerce car il est considéré l'élément du PIB ayant la plus forte intensité d'importations, suivi par les exportations, la consommation privée et les dépenses publiques.

Les fluctuations au Royaume-Uni sont peut-être dues en partie à l'incertitude suscitée par le référendum sur le retrait de l'Union européenne. L'impact à long terme du Brexit sur le commerce et l'investissement reste à déterminer.

Le graphique 3.5 montre également que le rééquilibrage économique de la Chine – de

l'investissement vers la consommation – se poursuit puisque les investissements y représentaient environ 32% de la croissance du PIB en 2017, contre 55% en 2013. Cette évolution pourrait se répercuter négativement sur la croissance du commerce mondial car la Chine importe moins de biens d'équipement, mais ce processus a jusqu'ici été progressif et peu perturbateur pour le commerce mondial.

Augmentation de la valeur du commerce des marchandises grâce à la hausse des prix des produits de base

Les valeurs en dollars des flux commerciaux internationaux sont fortement influencées par les taux de change et les cours des produits de base. Après cinq années de baisse ou de stagnation des prix des produits de base, on a observé en 2017 une hausse des prix de l'énergie (+26%) et des minéraux et des métaux non ferreux (+24%) – voir le graphique 3.6, tandis que les prix à l'importation des matières premières agricoles et des produits alimentaires et boissons sont restés stables.

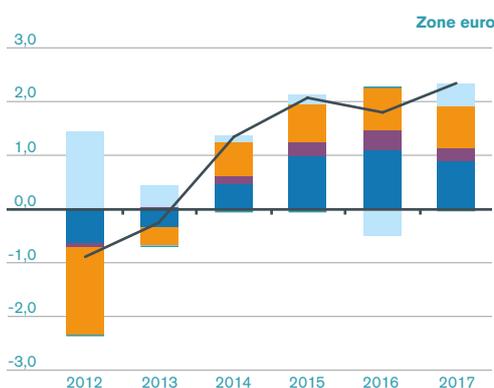
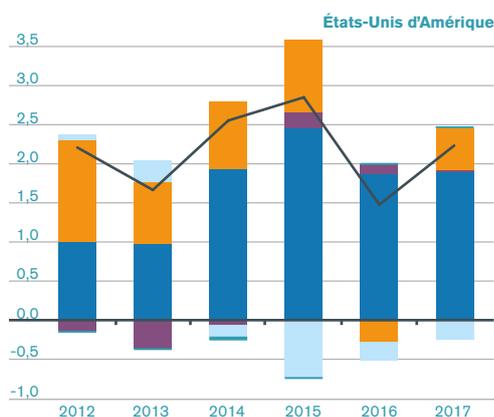
Malgré ces hausses, les prix de tous les autres produits sont restés au-dessous du niveau de 2010. Seuls les prix des produits alimentaires et des boissons s'en sont rapprochés (94% du niveau de 2010 en 2017). Les prix de l'énergie ont atteint 70% du niveau de 2010.

À court terme, indépendamment des fluctuations au jour le jour, le taux de change effectif nominal du dollar EU par rapport à un

Graphique 3.5

Contributions à la croissance du PIB par élément de dépense dans certaines économies, 2012-2017

(Variation annuelle en % et points de pourcentage)



36%

Contribution des investissements à la croissance du PIB des États-Unis en 2017

Graphique 3.5

Contributions à la croissance du PIB par élément de dépense dans certaines économies, 2012-2017 (suite)

(Variation annuelle en % et points de pourcentage)



Sources: OCDE, comptes nationaux trimestriels pour tous les pays sauf la Chine, tirés des Statistiques de comptabilité nationale de l'ONU jusqu'en 2016 et de l'Economist Intelligence Unit pour 2017.

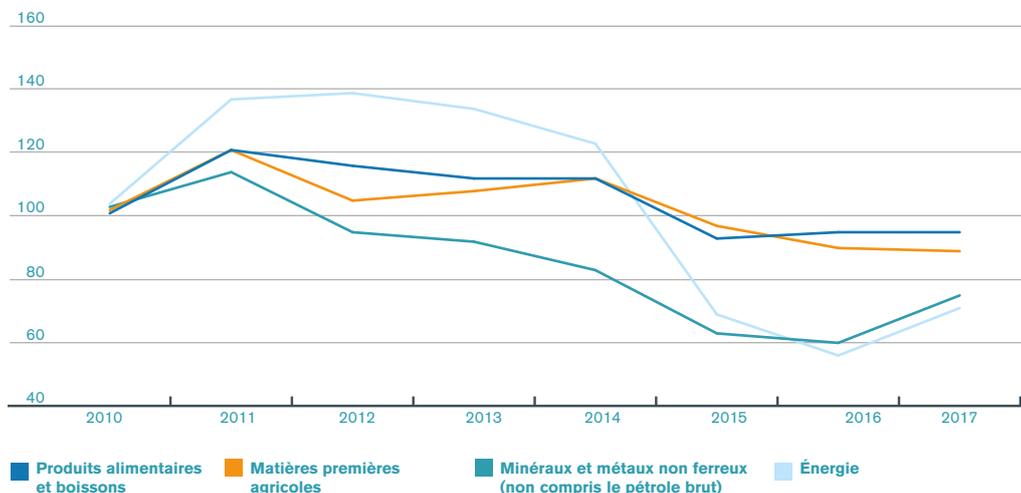
35%

Contribution en pourcentage de la consommation à la croissance du PIB du Japon en 2017

Graphique 3.6

Fluctuations des prix internationaux des marchandises, 2010-2017

(Indice, 2010=100)



Source: FMI (2010-2016), estimations de l'OMC à partir de données de la CNUCED (2017).

26%

Hausse des prix mondiaux de l'énergie entre 2016 et 2017

large panier de monnaies a peu changé en 2017 (augmentant de moins de 4%) alors que les prix de l'énergie, des produits alimentaires, des matières premières et des métaux ont augmenté dans une fourchette de 7% à 24% (voir le graphique 3.7). Cela explique en partie pourquoi la croissance du commerce des marchandises a été beaucoup plus forte en valeur qu'en volume pendant l'année.

La valeur en dollars des exportations mondiales de marchandises a augmenté de 11% en 2017 pour atteindre 17 730² milliards de dollars EU. Les exportations mondiales de services commerciaux ont progressé de 8% et ont atteint 5 280 milliards de dollars EU pendant la même période.

Le graphique 3.8 montre la croissance d'une année sur l'autre des exportations et des importations mensuelles de marchandises de certains grands pays commerçants jusqu'en février 2018. La valeur du commerce a augmenté à un rythme stable dans la plupart des pays depuis 2017. La Chine et l'Union européenne (28) affichent une légère progression de la croissance au cours des

premiers mois de 2018 alors que l'Inde et la Corée semblent en perte de vitesse. Cela étant, ces chiffres doivent être considérés avec prudence car ils peuvent être très influencés par les fluctuations des prix et des taux de change.

Croissance du commerce des services commerciaux due à une croissance réelle et non aux taux de change

Ces dernières années, les taux de change ont eu une grande influence sur la valeur et les taux de croissance du commerce des services commerciaux, en particulier en 2015, année où les exportations mondiales ont diminué de 5% et où les exportations de l'Europe ont reculé de 9% en partie à cause de la forte appréciation du dollar EU cette année-là (11% en termes effectifs réels par rapport à un large panier de monnaies, selon la Banque des règlements internationaux, et 20% par rapport à l'euro selon la Réserve fédérale des États-Unis).

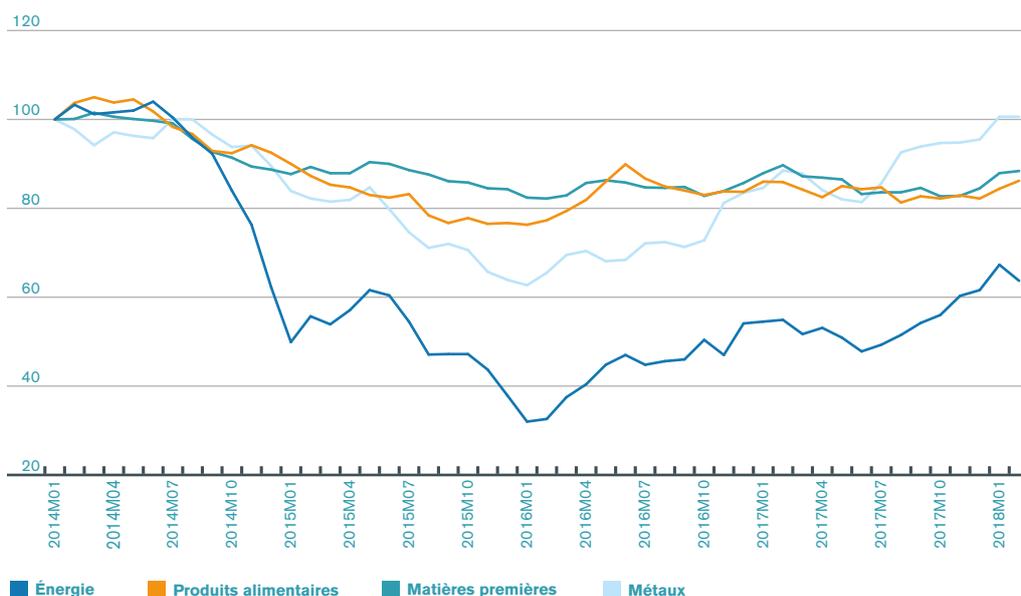
En revanche, en 2017, la croissance du commerce des services commerciaux reflétait en grande partie une augmentation réelle dans la mesure où le dollar était relativement stable, s'appréciant de moins de 4% pendant l'année en termes effectifs réels.

² Y compris d'importantes réexportations ou importations destinées à l'exportation.

Graphique 3.7

Prix des produits primaires, janvier 2014-février 2018

(Indices, janvier 2014 = 100)



Hausse des prix mondiaux de l'énergie, des produits alimentaires, des matières premières et des métaux entre 2016 et 2017

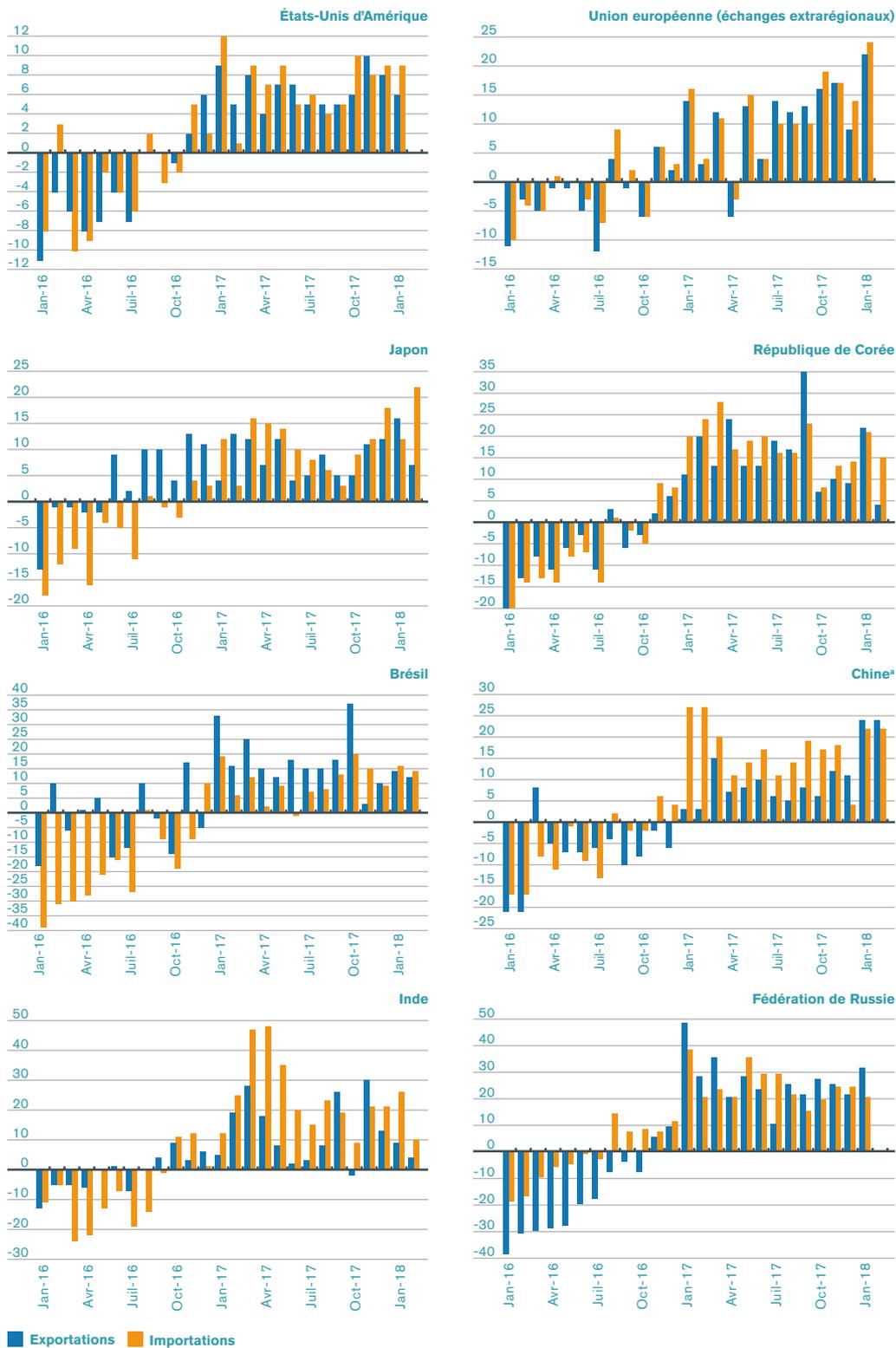
Source: Statistiques de la Banque mondiale sur les prix des produits de base.

Note: Les coefficients de pondération sont basés sur la valeur des exportations des économies en développement en 2002-2004.

Graphique 3.8

Exportations et importations de marchandises de certaines économies, janvier 2016-février 2018

(Variation en % en glissement annuel, valeurs en \$EU courants)



^a Pour janvier et février, on a calculé des moyennes, afin de réduire le plus possible les distorsions dues au Nouvel An lunaire. Source: Statistiques financières internationales du FMI, base de données GTA de Global Trade Information Services, statistiques nationales.

Commerce mondial et production mondiale au début de 2018

La poursuite de la forte croissance du commerce dépendra des choix politiques

Compte tenu des évolutions récentes des politiques commerciales, il faut maintenant considérer que les risques sont orientés à la baisse.

Le recours accru à des mesures commerciales restrictives et l'incertitude qu'elles suscitent parmi les entreprises et les consommateurs pourraient engendrer des cycles de mesures de rétorsion qui pèseraient lourdement sur le commerce et la production au niveau mondial. Un resserrement monétaire plus rapide décidé par les banques centrales pourrait déclencher des fluctuations des taux de change et des flux de capitaux qui pourraient également perturber les flux commerciaux.

Par ailleurs, les réformes structurelles et une politique budgétaire plus expansionniste peuvent avoir pour effet d'accélérer la croissance économique et les échanges à court terme. Le fait que toutes les régions connaissent une augmentation simultanée des échanges et de la production pourrait aussi rendre la reprise plus autosuffisante et accroître la probabilité de résultats positifs.

Signaux contrastés du trafic mensuel de conteneurs et des commandes à l'exportation

Certains indicateurs du commerce des marchandises ont continué d'afficher une tendance généralement positive au premier trimestre de 2018 tandis que d'autres ont évolué dans un sens négatif. Par exemple, en février, l'indice du trafic de conteneurs était proche de son plus haut niveau jamais enregistré (voir le graphique 3.9), ce qui indique une forte croissance du commerce au moins jusqu'en février.

En revanche, un indicateur des commandes mondiales à l'exportation tirée des indices des directeurs d'achat a plongé en mars, à 51,8, son niveau le plus bas depuis décembre 2016. Une valeur supérieure à 50 indique encore une expansion, mais la récente érosion de l'indice pourrait être attribuée à la montée de la rhétorique anticommerce (voir le graphique 3.10). Les commandes à l'exportation sont un bon indicateur à court terme de la croissance du volume du commerce des marchandises, anticipant les chiffres du commerce mondial d'environ un trimestre.

Graphique 3.9

Indice RWI/ISL du trafic de conteneurs, janvier 2012-février 2018

(Indices, 2010 = 100)



Source: Institut de recherche économique de Leibniz et Institut d'économie des transports.

7%

Croissance en glissement annuel du trafic de conteneurs en février 2018

Impact de l'incertitude accrue sur l'investissement et la reprise du commerce

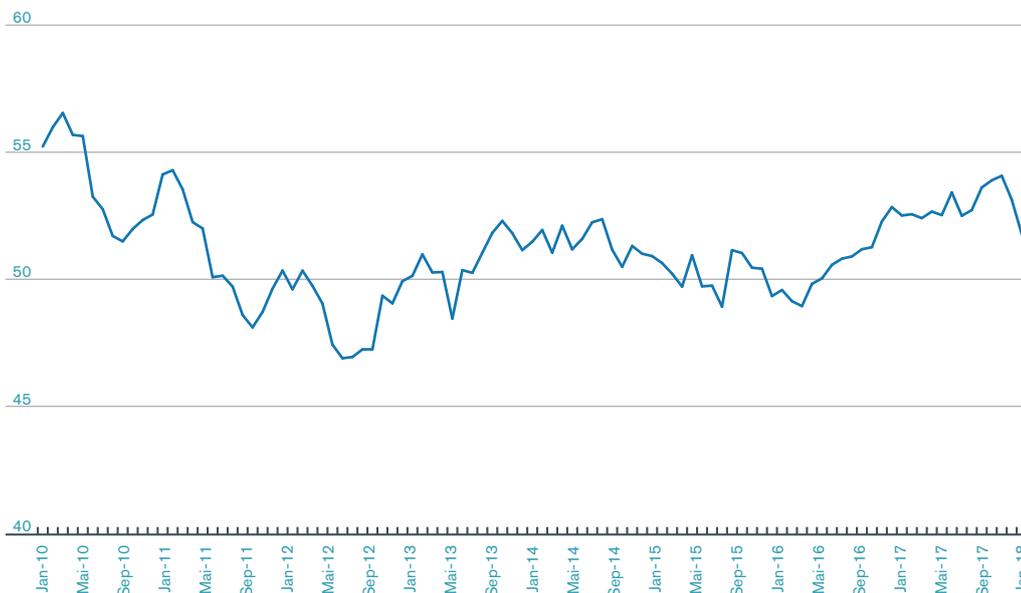
Autre risque majeur potentiel: une poussée imprévue de l'inflation dans un ou plusieurs pays, qui pourrait amener les autorités monétaires à relever brutalement les taux d'intérêt et entraînerait un ralentissement de la croissance économique, avec des conséquences négatives pour le commerce. La Réserve fédérale des États-Unis est déjà en train de relever les taux d'intérêt à un niveau proche des valeurs historiques tandis que la Banque centrale européenne évolue vers l'élimination progressive de ses propres mesures de relance. La plupart des économistes s'attendent à ce que les autorités monétaires surmontent ces difficultés mais, la marge de manœuvre étant plus étroite, une certaine volatilité financière pourrait apparaître si les conditions venaient à changer.

La plus grande incertitude liée aux politiques est illustrée par le graphique 3.11, qui montre un indice basé sur la fréquence des phrases reflétant l'incertitude économique dans les articles de presse. Cette incertitude concerne tous les types de politique, y compris les politiques monétaire, budgétaire et commerciale.

En particulier, les investissements planifiés pourraient être reportés ou réduits en raison de l'incertitude économique croissante. C'est important car l'investissement est fortement corrélé au commerce mondial du fait de sa très forte composante d'importation. Une escalade des mesures de rétorsion pourrait cependant être évitée si les négociations permettent de dissiper les tensions, mais cela n'est pas garanti.

Graphique 3.10
Indice mondial des directeurs d'achat pour les nouvelles commandes à l'exportation, janvier 2010-mars 2018

(Indice, base = 50)



51,8

Valeur du nouvel indice des commandes à l'exportation en mars 2018 (contre 54,1 en janvier)

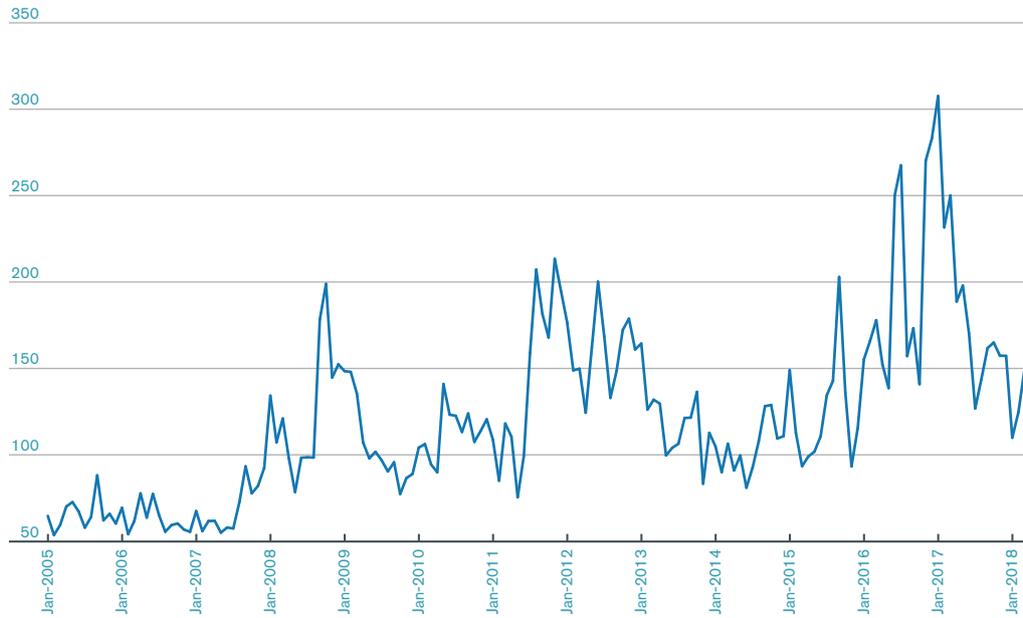
Note: Les valeurs supérieures à 50 indiquent une augmentation tandis que les valeurs inférieures à 50 indiquent une contraction.

Source: IHS Markit.

Graphique 3.11

Incertitude des politiques économiques dans le monde, janvier 2005-mars 2018

(Indice, moyenne de 1997-2015 = 100)



Source: PolicyUncertainty.com

150

Valeur de l'indice d'incertitude des politiques en mars 2018 (moyenne à long terme = 100)